

# **NOUS, LES PAUVRES, RÉVOLTÉS DE LA RÉVOLUTION**

par [Ali Toumi Abassi](#), samedi 3 mars 2012, 14:19 ·

« Nous », ce n'est pas juste ce pronom enveloppé d'anonymat, enrubanné d'oubli, légué à l'indifférenciation, donc à l'indifférence.

**Nous, les pauvres, nous ne sommes pas seulement cette classe inclassable, cette diaspora des campagnes endeuillées, ces reclus des obscures cages à lapin, ces paumés des ghettos et des bidonvilles sans nom, ces larves des oubliettes domestiques, ces cohortes indescriptibles et corvéables à merci...**

**Nous ne sommes pas uniquement ces larbins grabataires, ces écuyers à bon marché, ces commis rampant à quatre pattes à force de plier l'échine, ces bagnards chevillés aux billots des tâches ingrates, à longueur de jours et d'années, ces chairs à canon intercédant fatalement entre d'illustres chameilleurs, ces rebuts des géhennes et des cités cavernueuses, ces condamnés entassés dans des felouques destinées à Charybde et Scylla, ces porte-faix, ces dockers, ces S.D.F errants ou gisants, ces croquants croqués, ces pendants, ces Gavroches suicidaires...**

**Nous ne sommes pas juste ces corps estropiés, pour qui jamais une terre ne sera suffisamment hospitalière, qu'aucune corporation ne saura reconnaître et couvrir...**

**Nous ne sommes pas rien que ces damnés de la terre sur lesquels seuls des anges froufroutent, que des arènes de cirques antiques malmènent pour se meubler et fasciner les curieux de cadavres et de mourants, que les poètes et les prophètes figent dans des plaintes scandées devant des portes sourdes-muettes, que les princes humilient pour construire leurs alibis mesquins et distraire les diables et les nochers de l'enfer...**

**Non, nous ne sommes pas seulement cela !**

**Nous sommes la vie !**

**Les revenants des agoras dégourdies, les rêveurs déchaînés secouant les steppes de « houuuus », de wouuuus » et de hourras, les lutteurs arpentant les rues tremblantes et vacillantes, déblayant Carthage des décombres embrunis et du sel romain, un 14 janvier, c'est nous !**

**Les fières autoroutes berçant vos naines et vilaines vadrouilles, c'est nous !**

**Les demeures chatoyantes et les palais rutilants où vous éructez de vaines élucubrations, les ripailles garnissant vos tables féodales et tombant dru dans vos panses, c'est nous !**

**Votre liberté, votre honneur, votre dignité, votre résurrection et votre survie, c'est nous, c'est nous, c'est nous !**

**Et puis, comment se peut-il que votre mémoire soit si malade, même lorsque les chiffons chiffonniers que nous sommes vous ont rendu le souffle des vivants, même lorsque nos**

**frères ont fait leur chemin dans l'ornière de nos chars et charrettes, jonchant ainsi vos moucharabiehs et balcons de roses glorieuses et rehaussant vos fronts de lauriers vainqueurs ?**

**Comment ne sentez-vous pas que si Syrte est épurée, le sphinx réhabilité, Aden sauvée et les suivants suivent, c'est grâce à nos étincelles et non par à vos fades simagrées, vos grimaces crétins et vos pauses farcesques?**

**Faut-il encore vous pincer ces pattes d'alligators et ces mandibules de Cerbères, pour vous rappeler tout ce que vous nous devez, comme à nos cousins et à nos pères éternellement démunis et déshérités ?**

**Car, nos mains sont toujours là, assurant seules votre bien-être de tous les instants, animant vos pâmoisons occasionnelles sous les merveilles du monde, artificiels arcs-en-ciel, divines pyramides et autres murailles de Chine...**

**Elles virevoltent autour de la miche de pain dont vous mordez la mie et la croûte insouciamment, ou tout près de la niche de crottes dont nous vous épargnons la vue et les relents.**

**Trêve d'amnésie chers crocodiliens !**

**Vous êtes nos serfs quand vous vous croyez nos maîtres ! Il ne tient qu'à notre grandeur d'âme, à l'élévation de notre souffle et à la noblesse de notre destin que votre honte soit dénudée et que vous soyez cloués au pilori, tels d'infidèles eunuques et de vulgaires scélérats !**

**Enfin, gare aux méprises !**

**Si vous êtes hier et encore aujourd'hui épargnés, c'est que vous êtes utiles sans être indispensables.**

**Nous ne sommes pas juste les auteurs d'une révolution, mais d'éternels révoltés.**

**A ce titre, nous sommes naturellement réquisitionnés par le destin afin de pourvoir à l'utile et à l'indispensable, selon les doléances de l'histoire et les desideratas du meilleur des mondes possibles.**

**Espérons qu'un crocodilien averti en vaut deux !**